

Il y a encore de la lumière
sous mon chapeau

Jean-Louis Fournier

Il y a encore de la lumière
sous mon chapeau

Plus c'est vieux,
plus c'est mieux

BUCHET • CHASTEL

© Buchet/Chastel, Libella, Paris, 2024

ISBN 978-2-283-03912-0

« Dans chaque vieux,
il y a un jeune qui se demande
ce qui s'est passé. »

Groucho Marx

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Je suis octogénaire, déjà, et fier de l'être.

Je n'imaginai pas être un jeune qui méritait
d'être vieux.

On ne m'avait pas prévenu...

J'ai soufflé mes 80 bougies avec peine.

Moins on a de souffle, plus on a de bougies
à éteindre.

Mais il reste de la lumière sous mon
chapeau...

Merci les vieux !

Avant qu'elle ne s'éteigne définitivement, je voudrais remercier tous les vieux qui m'ont apporté du bonheur.

Les grands-mères qui m'ont fait des gâteaux et des tricots pour avoir chaud, les grands-pères qui ont réparé nos vélos.

Les anciens combattants cliquetant de médailles, et ceux, plus nombreux, qui n'en ont pas. Ils ont combattu pour nous, ils ont souvent donné leur vie pour que nous puissions devenir vieux.

Et les artistes, les musiciens, les poètes, les peintres.

Je leur dois des frissons de plaisir et la chair de poule.

Ils m'ont enchanté.

Leurs œuvres de vieillesse sont souvent plus belles que leurs œuvres de jeunesse.

À l'exception de Mozart, Minou Drouet et Jordy, à 4 ans il chantait « Dur dur d'être un bébé... »

Il prépare actuellement une nouvelle chanson : « Dur dur d'être un pépé... »

« Les capacités intellectuelles ne baissent pas avec l'âge, elles augmentent, atteignant un pic à l'âge de 80-90 ans. On trouve de nombreuses personnalités de plus de 70 ans qui viennent de commencer leurs activités créatives. L'interaction des hémisphères gauche et droit devient harmonieuse, ce qui élargit nos possibilités créatives. Le cerveau n'est plus aussi rapide, mais il gagne en souplesse. »

Cette déclaration est du directeur de la faculté de médecine de l'université Georges-Washington. Elle a été vivement applaudie par les octogénaires, et pas des moindres.

J'en étais...

Faire rire mes camarades

Depuis que je suis sur terre, je prends grand plaisir à me moquer. Pour faire rire mes camarades.

Quand j'étais jeune, je me moquais des vieux... J'appelais bonne maman d'Arras, grand-mère à poussière.

Maintenant je suis vieux, j'ai envie de me moquer des jeunes.

J'ai commencé, il y a vingt ans, avec un livre, *Mouchons nos morveux*.

Aujourd'hui j'ai envie d'écrire un hommage aux vieux.

Pas à tous les vieux, il y a des vieux qui ne sont pas seulement vieux mais cons aussi.

*« Le signe de notre époque, c'est que les vieux
cons deviennent de plus en plus jeunes. »*

Frédéric Dard

J'ai choisi d'honorer les vieux qui nous ont
laissé des beaux souvenirs.

J'ai eu la tentation, un moment, de l'intituler
« Torchons nos vieux » ou « Plus c'est vieux,
plus c'est mieux ».

Mais faut pas exagérer...

Le slogan « plus c'est vieux, plus c'est
mieux », je vais l'imprimer sur des tee-shirts
que j'offrirai à mes vieux amis.

J'ai proposé à un Ehpad de faire une photo
de groupe de tous les pensionnaires de l'éta-
blissement, revêtus du tee-shirt. Imprimé.

La direction a été au début un peu réticente,
mais devant l'enthousiasme de certains pension-
naires, elle a cédé.

Certaines familles ont été choquées.

Il est vital de rire de tout.
L'humour est un antalgique.

Les jeunes ne manquent pas d'humour.
Un jeune, qui avait tué son père et sa mère, a demandé au tribunal qui le jugeait, l'indulgence du jury pour l'orphelin qu'il était devenu...

Est-ce que l'humour augmente avec l'âge ?
Il est parfois involontaire.
Je connais un jeune, né avant terme, qui s'appelle Lambin.
Il y a des centenaires qui s'appellent Lejeune.
L'animateur à la radio du célèbre « Jeu des mille francs » est mort à 89 ans, il s'appelait Lucien Jeunesse.

Quand j'étais jeune, c'étaient pas les mots d'enfant qui me faisaient rire, mais les mots des grands.

Je me souviens de Robert Lamoureux, et de son canard toujours vivant, Fernand Reynaud, et son « 22 à Asnières », Jean Richard, Bourvil, Roger Pierre et Jean Marc Thibaut, Dary Cowl, Poiret et Serrault et Raymond Devos.

J'ai eu la chance de le rencontrer lors de la présentation de mon premier livre sur la grammaire impertinente, il en a lu quelques passages et il a ri.

J'avoue mon âge,

pas comme un péché, comme une qualité.

Je suis vieux et fier de l'être, j'ai 85 ans.

J'ai l'impression d'être moins péremptoire
qu'avant.

Plus subtil, plus fréquentable.

Je reste curieux.

Chaque jour je lis une page du dictionnaire des noms propres.

Le dictionnaire est rempli de vieux, tellement vieux qu'ils sont morts.

À la lettre H, j'ai vu Hugo.

À la lettre M, Michel-Ange.

À la lettre V, Verdi.

Ils ont souvent des barbes blanches.

Pour faire des grandes œuvres, il vaut mieux être vieux !

Œuvres de vieillesse

Rembrandt enfant à la maternelle faisait la ronde, la ronde de nuit il l'a faite beaucoup plus tard.

Rodin petit ne faisait que des bonshommes de neige, il s'est mis au bronze plus tard.

Le petit Ludwig, avant de composer la *Sonate au Clair de lune*, a joué au clair de la lune.

Chagall a peint le plafond de l'opéra à 77 ans.

Verdi a écrit *Othello* à 73 ans, et *Falstaff* à 80 ans.

Monet a peint « Le Pont Japonais » à 82 ans.

Il y a des vieux artistes, peintres, écrivains, musiciens qui à la fin de leur vie font encore des corrections dans leurs œuvres.

Beau vieux Vieux beau...

Faut-il dire son âge ? Faut-il faire son âge ?

Comment continuer à plaire ?

Est-ce qu'on peut être beau et vieux ?

Bien sûr, mais il faut toujours mettre le mot « vieux » après l'adjectif « beau », sinon on dit « vieux beau » et « vieille belle » et c'est péjoratif.

Est-ce qu'on peut être moche et jeune ?

Bien sûr, mais souvent ça s'arrange avec le temps.